

Le travail de deuil, vzw De Verbinding

CLAIRE VANDEN ABBEELE

*Bonjour enfant bien-aimé qui m'est confié
Qui seras-tu, à qui appartiendras-tu?
Bonjour miracle de la vie
Comment traces-tu ta route
Lorsque la nuit tombe
Et que ton âme fragile se contracte,
Prisonnière d'un trop grand chagrin
Qui te prend au dépourvu?*

Les enfants ont une force intérieure plus grande que notre foi en eux

Il n'y a pas de mot pour décrire le poids du chagrin et de la perte. Quand on n'a jamais vécu de grande peine, on ne peut mesurer ce que représente le fait d'être confronté à la maladie, au handicap, au manque d'amour, à la séparation et à la mort. Il n'est pas possible de mettre des mots sur le désarroi, de le mesurer, de l'effacer d'un geste. Cela n'a pas grand-chose à voir avec le fait de se sentir malheureux. Il s'agit d'une détresse indicible, d'une solitude intraduisible, d'un abattement incommensurable, de la quête lancinante du sens de l'existence. C'est la perte d'un point de repère qui ne s'évacue pas d'un battement de mains, une douleur intense qui entraîne un profond désarroi. Cette détresse n'est pas pour autant une maladie qui doit être médicalisée. Une peine d'une telle intensité doit cependant être reconnue et soignée. Elle doit avoir le droit d'exister. Toute perte demande un temps de deuil, aussi long que nécessaire à un individu pour arriver à accepter et à intégrer la perte subie. Toute détresse, même la plus douloureuse, a besoin d'avoir sa place dans la mosaïque de l'existence. Lorsqu'on est accablé, on a besoin de gens qui vous accompagnent, main dans la main, d'âmes simples qui osent confirmer qu'il y aura toujours 'un avant et un après', de compagnons de route qui restent à vos côtés même lorsque la vie fait mal. Il n'en va pas autrement pour les enfants.

Les enfants et les jeunes qui ont le privilège d'être acceptés dans leur mode de vie parfois singulier, dans leur comportement étrange, dans une attitude qui témoigne de leur accablement, ont la possibilité de faire leurs premiers pas sur une voie qui les invite à gérer ce qui perturbe leur vie. La reconnaissance de ce qui est arrivé demande du temps. C'est un processus qui consiste à intégrer l'irréversible au quotidien. On n'aide pas les jeunes en collant une étiquette sur

leur vulnérabilité. Ils n'ont pas l'esprit 'dérangé'. Leur existence est simplement perturbée par le grand chagrin qui traverse leur jeune vie.

Nous n'aidons pas les enfants en posant un diagnostic qui a pour seul but de nous apaiser nous-mêmes. Nous ne les aidons pas en les sortant au plus vite de l'abîme de leur chagrin. Nous ne les aidons pas en projetant sur eux notre anxiété face à leur comportement. Au contraire, elle ne fera qu'accroître le poids à supporter par le jeune fragilisé, la personne endeuillée. Cela n'a rien de consolant, ni pour les petits ni pour les grands, de s'entendre dire comment faire son deuil, combien de temps il peut durer, ce qui n'est pas un 'bon' deuil. Comme si un enfant en détresse n'avait pas une charge suffisante à porter. Comme si cela ne suffisait pas qu'il se sente 'différent', à cause de la maladie ou de la perte. Comme si le deuil était une maladie qui devait être traitée. Comme si l'attention, la sollicitude et le temps ne devaient pas constituer des priorités dans l'étrange processus du deuil. On dirait parfois que les adultes ne considèrent pas les enfants comme des êtres à part entière, qu'ils ne les prennent pas au sérieux, qu'ils n'osent pas croire qu'ils portent en eux une force vitale plus grande que notre foi en eux. Ne réduisons pas les jeunes au silence. Accompagnons-les sur le chemin qu'ILS prennent. Soyons à leurs côtés et accompagnons-les dans leurs hésitations à tracer leur propre chemin.

En adoptant une attitude sincère et réceptive pour aborder des enfants, on crée un environnement qui leur permet de se sentir en sécurité et en confiance. Permettre aux enfants de rentrer en eux-mêmes, comme ils sont et avec ce qu'ils ont à surmonter... voilà ce qui peut les aider. Notre propre peur face au chagrin constitue souvent un obstacle qui empêche d'instaurer un climat où la relation peut croître, où les sentiments peuvent être ce qu'ils sont: ni bons ni mauvais.

L'asbl De Verbinding

Offrir un climat de sécurité, créer un endroit où des enfants de 0 à 110 ans se savent accueillis et soutenus... tel est l'objectif de l'asbl De Verbinding.

Voilà plus de vingt ans que mon histoire croise celle de nombreux êtres marqués par la vie. C'est une histoire pleine de récits, émaillée de reconnaissance, une histoire intime qui témoigne, en mots et en images, de douleur lancinante et de vitalité retrouvée. Le chagrin a besoin de s'extérioriser, ce n'est pas une nouveauté. L'amour et la souffrance ont de tout temps, et dans toutes les cultures, cherché à s'exprimer. Se savoir en relation et apprendre à se dire, pouvoir extérioriser le plus profond de soi-même en toute liberté... c'est ce que propose De Verbinding. Lors des journées de rencontre et des séances individuelles, les êtres en souffrance peuvent 'donner forme' à leur douleur et à leur mal-être, ce qui les préserve de l'enfermement, du repli sur soi pour le reste de leur vie. Ce qui s'extériorise en profondeur et en créativité lors de ces séances témoigne de tout un monde caché, d'un monde intérieur en quête d'une issue. L'œuvre qui se fait jour, c'est la vérité, la vérité de l'individu qui la crée. Les journées de rencontre de l'asbl De Verbinding sont empreintes de chagrin et d'espoir, d'obscurité et de lumière, d'amour. On y voit s'exprimer une vie intérieure qui ne peut se traduire en mots.

L'asbl De Verbinding s'efforce de créer un espace où jeune et moins jeune peut être ce qu'il/elle est en toute liberté, avec toute sa douleur. Il est enrichissant pour des jeunes de pouvoir être témoin d'un papa ou d'une maman qui porte encore en lui/elle sa créativité d'enfant. Les enfants voient de leurs propres yeux qu'en chaque homme vit un enfant qui ne meurt pas du chagrin de la vie, et cela donne espoir et confiance. S'occuper d'une façon créative et ludique,

ensemble et séparément, permet d'apprendre à se connaître de manière unique et inconnue et de s'épanouir. Au fil de toutes ces années, je ne peux qu'exprimer ma gratitude face au rayonnement émanant de personnes qui s'accompagnent avec douceur et respect, au-delà des limites et des frontières de cette existence, et qui touchent ainsi à des moments d'éternité, d'un autre temps, d'une autre dimension de l'existence. A leur propre étonnement, elles pénètrent dans leur propre espace, jusque-là insoupçonné, et touchées au plus profond, elles retournent chez elles, avec dans leur cœur la force retrouvée d'affronter la vie comme un défi et de se voir soi-même comme une œuvre d'art, un être humain.

Peut-être le témoignage qui suit pourra-t-il mieux traduire ce qui se passe lors de tels moments de communication.

'Le plus important lors de ces rencontres, c'est qu'en tant qu'être humain, on fait une double rencontre: avec soi-même et avec l'autre, avec l'autre chagrin qui fait partie de votre propre chagrin. En tant que père et en tant qu'homme, cela a été pour moi une grande épreuve mais aussi un grand soulagement de partager mes peines, mon chagrin, mes blessures avec un groupe de mères, 'co-disciples', mariées ou non, cela n'avait alors aucune importance. J'ai pourtant été très frappé par un des mes côtés féminins ; en tant qu'homme, on peut aussi avoir du chagrin et on peut même le montrer à ceux qui veulent vraiment le partager avec vous. Cela m'a aussi touché de voir combien il est important que les enfants participent à tout ce processus et s'expriment par le biais de la peinture ou du travail de l'argile. Plus tôt la peine et le chagrin peuvent être travaillés, moins nous courons le risque de nous enliser et de nous aigrir ultérieurement.' (Marc)

De Verbinding est une association qui s'occupe des enfants et des jeunes confrontés à une perte: deuil, maladie, handicap, divorce... Elle les invite, de manière créative et curative, à explorer ce qui vit en eux de regrets, de chagrin, de bons souvenirs...

CONTACT:

Claire vanden Abbeele
tél. & fax: 052 22 37 79
www.clairevandenabbeele.be